

**Anthony Bellanger**

# Dans les pas de Bourdon

**Il n'aime pas les comparaisons. Mais les faits sont là. En prenant le secrétariat général de la FIJ en 2015, Anthony Bellanger est le deuxième Français après Georges Bourdon à occuper cette fonction.**

**A**nthony Bellanger est un de ces boulimiques que le sommeil n'arrête pas. Comme son prédécesseur François Boissarie, il dort peu. Cinq à six heures lui suffisent. Un véritable atout, finalement, quand on a l'habitude de faire chauffer le passeport. Et à chaque déplacement, une seule mission : la défense de la profession de journaliste.

Né en 1973 au Mans, Anthony Bellanger étudie à l'université Belle-Beille d'Angers. Il passe son DEA en 1997-1998 puis il est élu au conseil scientifique de la fac sur une liste Unef. L'année suivante, il enseigne l'histoire médiévale à Cholet, puis à Angers. Au même moment, il devient correspondant local de quartier pour *Le Courrier de l'Ouest*. Très vite, il se voit confier des articles plus ardues. L'exercice le passionne. Il enchaîne des CDD notamment à la culture et fait le tour des rédactions locales de l'Anjou : Saumur, Segré, Baugé et Cholet.

En 2002, il signe son CDI. « *Dès que je l'ai reçu, j'ai adhéré au SNJ. Journaliste est déjà une profession pas comme les autres dans notre société; être journaliste et engagé, cela me paraissait une évidence.* » Pourquoi le SNJ ? Primo, parce que c'est le seul et unique syndicat de journalistes au *Courrier de l'Ouest* depuis les années cinquante. Secundo, Anthony Bellanger n'a pas été insensible au discours des militants angevins, parmi lesquels Jean-Claude Michineau, ancien délégué syndical et ancien membre du Bureau national.

## « J'ai l'intention de restaurer Bourdon, dont le rôle a été crucial »

En 2005, il est docteur en histoire médiévale. Cette même année, il devient délégué syndical au *Courrier de l'Ouest*, alors racheté par le groupe SIPA-Ouest-France. En 2006, il côtoie — pour la première fois — le SNJ national. « *Je suis arrivé et on m'a dit: "Toi, tu es d'office élu au Comité national". Je n'ai compris qu'après* », rigole-t-il. Il tisse alors des liens avec « *les militants voisins* » : Max Fougery et Alain Girard, alors délégués syndicaux SNJ à Ouest-



Collection SNJ

*France. « Ce qui a facilité mon intégration au SNJ. Sans Alain, je ne serai pas là. »*

La même année, il croise au congrès de Besançon celles et ceux qui seront ses compagnons de route au Bureau national, qu'il rejoint en 2008. Au sein de son entreprise, il fait le tour des mandats : CHSCT, CE, puis DP. En 2010, Anthony Bellanger devient secrétaire général, premier secrétaire général en 2011 au congrès d'Autrans (Isère), puis en 2013, au congrès d'Angers. « *C'était un moment fort quand j'ai été réélu à l'unanimité chez moi.* »

## Secrétaire général de la FIJ

Le 4 juillet 2014, il démissionne de son poste de premier secrétaire général pour devenir secrétaire général adjoint de la FIJ à Bruxelles. « *La décision n'a pas été simple à prendre quand on a une famille. On quitte des collègues de travail, des militants, des amis.* » Le 1<sup>er</sup> novembre 2015, il devient secrétaire général de la FIJ, en remplacement de la Brésilienne Beth Costa, devenant le porte-parole et défenseur de l'ensemble de la profession dans le monde : plus de 600 000 journalistes dans 146 pays.

La FIJ a été fondée par Georges Bourdon, il y a près de 90 ans. Anthony Bellanger a rendu hommage à son aïeul en 2016 en organisant le 29<sup>e</sup> congrès chez lui à Angers. Il marche dans les pas de son prédécesseur. « *J'ai l'intention de restaurer Bourdon, dont le rôle a été crucial* », dit-il, en assurant qu'il prépare un livre à sa mémoire. Anthony Bellanger n'apprécie pas les comparaisons. Mais les faits sont là. Et un journaliste ne peut ignorer les faits.

**Emmanuel POUPARD**